

GREVE JEUDI 19 NOVEMBRE 2015 **ATSEMS, ANIMATEURS, AGENTS DES OFFICES...ENSEIGNANTS** **Parents d'élèves solidaires !**



Depuis la rentrée de septembre, sur l'impulsion du syndicat CGT Educ'action, les personnels territoriaux des écoles se mobilisent avec les enseignant-es et les parents d'élèves, pour refuser les mesures d'austérité imposées par le maire. **Le syndicat CGT des Territoriaux de Pontoise est désormais créé. Il a déposé un préavis de grève qui couvre tous les agents de Pontoise sans exception, pour la grève du 19 novembre.** Grève aussi pour les enseignants.

ATSEMS, agir pour ne pas consentir

Nos conditions de travail sont en chute libre

Nous sommes une profession sous haute tension depuis la réforme des rythmes scolaires. Nos casquettes étaient déjà multiples (assistantes pédagogiques et de vie scolaire, service de cantine, femmes de ménage). Comme si ça ne suffisait pas, on nous a imposé l'animation des TAPS, dont nous ne voulons pas, où nous nous retrouvons souvent à 1 pour 20 ou 25 enfants, quand la loi impose 1 pour 14 en maternelle. La fatigue, le stress s'accumulent avec des charges de travail qui s'alourdissent. Nos pauses deviennent souvent théoriques avec des journées continues en charge d'enfants. Nos congés courts et longs ne sont pas remplacés. Quand une collègue s'arrête, son travail est réparti entre celles qui restent.

Sept. 2015 : des choix municipaux inacceptables

Nous avons appris le jour de la prérentrée que le maire ne nommera pas les atsems, promises aux instances de l'éducation nationale en juin, sur les ouvertures de classe. Pire, sous couvert de « réflexion », **il annonce partout qu'il veut mettre fin au dispositif d'une atsem par classe à Pontoise.** Il compte nous redéployer à moyens constants sur les futures ouvertures d'écoles et de classe des prochaines années, (+300 élèves sur Pontoise cette année). C'est-à-dire qu'il n'y aurait plus qu'une atsem sur deux GS dès l'an prochain. Et que certaines d'entre nous risquent de devoir courir d'une école à l'autre. **Nos conditions de travail sont aussi les conditions d'accueil des enfants, et leurs conditions d'apprentissage !** Sans atsem, les

enseignants de maternelle sont en difficulté, le climat de la classe se dégrade, les élèves rencontrent plus de difficultés dans leurs apprentissages (autonomie, motricité fine,...) Sans compter la sécurité durant les taps, les surveillances de cour...

Depuis le maire nous a annoncé qu'il comptait encore augmenter de 60H notre temps annuel de travail, sans aucune contrepartie de carrière ou de salaire. Inacceptable ! Sous prétexte que la loi lui imposerait les 1607H annuelles ! Mais il se garde bien de dire que c'est un horaire maximum, qu'on peut y déroger. Comme nous le faisons depuis des années. Le maire utilise la loi quand ça l'arrange. En revanche, il l'oublie vite quand il s'agit de nous titulariser ou nous CDIser (25% d'atsems précaires) ou de respecter le taux d'encadrement des taps.

Manifestation jeudi 19 novembre – Départ 9h30 école Ludovic Piette

Le cortège passera chercher les grévistes et parents des écoles Parc-aux-Charettes/Ducher/Moulin/Cézanne-Cordeliers/ Hermitage pour se diriger vers la place de la mairie, s'y rassembler et y pique-niquer le midi. Nous demandons aux personnels des Larris, des Maradas, et de Loiseau de démarrer à Piette.

ATSEMS, une mobilisation qui enfle !

Nous étions très nombreuses aux deux rassemblements du 26 septembre et du 10 octobre, avec notre banderole « Atsems en colère ». Et nous sommes entrées nombreuses dans la salle du conseil, contractuelles comprises, pour dire au maire nos conditions de travail et nos revendications.

Nous avons déjà obtenu la nomination d'une collègue supplémentaire aux Cordeliers. Mais ce n'est pas suffisant.

Le maire a commencé par tenter de nous intimider (en menaçant de licencier les plus précaires. mais à flux tendu, il a bien trop besoin de nous dans les écoles), avant de

changer de ton durant une réunion de service le 19 octobre. Pour autant, il maintient le cap de l'austérité pour les écoles publiques de la commune, et pour les agents.

Alors maintenons le cap de la mobilisation !

Jusqu'à la satisfaction de nos revendications !

Titulaires et précaires, atsems, agents d'office et animateurs, enseignant-es et parents d'élèves... Notre force, c'est notre unité.

Les revendications concernent tout le monde

NOUS EXIGEONS :

1) Nomination de 3,5 atsems manquantes pour cette année , maintien du dispositif d'une atsem par classe pour les prochaines années. Remplacement des congés courts et longs . Et l'abandon immédiat du projet d'augmentation supplémentaire de 60H du temps de travail annuel sans contrepartie. Et l'ouverture des négociations sur l'annualisation du temps de travail.

2), le rétablissement immédiat des salaires pour les animateurs (-44%) comme pour les enseignants (-16%) sur les heures d'étude surveillées et de taps.

3) Le rétablissement immédiat des dotations par élève pontoisien (jusqu'à -16%)

4) Un plan de titularisation immédiate pour les personnels territoriaux précaires des écoles, atsems, animateurs, agents des offices...

**Les enseignant-es
seront très
majoritairement
en grève : au 9
novembre, 10
écoles sur 16
annoncent déjà
qu'elles ferment !**

ANIMATEURS... DANS LA LUTTE !!

Pour les animateurs aussi le quotidien est sombre. Baisse de salaires, précarité comme seul horizon, la boule au ventre à chaque rentrée.

Depuis des semaines, la municipalité multiplie les pressions pour distiller la peur parmi nos rangs. C'est facile quand Pontoise est le champion du département du taux de précarité dans la filière animation. 2 titulaires pour toute la ville quand certains alignent 15 ans de CDD! **C'est illégal.**

Dans les écoles, nous recevons des coups de téléphone de responsables pour savoir qui sera gréviste. C'est encore illégal depuis la Libération de 1945.

On demande à certains référents d'appeler clairement leurs équipes à ne pas faire grève. De laisser sous-entendre qu'il pourrait y avoir des fins de contrat.

Ou encore de colporter que cette grève ne regarderait pas les animateurs. Que c'est une manipulation des enseignants, ou encore celle de syndicalistes de la CGT.

Nous faisons appel à l'intelligence de chacun pour ne pas céder à ces basses manœuvres. Il suffit de lire les revendications pour constater le contraire : rétablissement des salaires pour les animateurs, et un plan de titularisation immédiat. Car l'ennemi c'est bien la précarité installée par la municipalité, pas la grève.

Nous comprenons la peur. Mais c'est le moment d'agir. Car nous sommes tous ensemble. Et toujours la CGT réagira à la moindre mesure de rétorsion. La loi Sarkozy sur le service minimum est une loi anti-grève

Il ne faut pas franchir la ligne rouge du service minimum

Car ce serait jouer un rôle de briseur de grève

L'INTERET DES AGENTS DE LA COMMUNE , C'EST LA GREVE LE 19 NOVEMBRE !